

<http://dechargelarevue.com/Spered-Gouez-no-20.html>



En décembre c'est...

Spered Gouez n° 20

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 29 novembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Marie-Josée Christien est originale parce qu'elle renverse les tendances communes.

Elle commence par l'index des auteurs, le quid des participants. La plupart du temps, c'est à la fin (quand il existe). L'édito de l'animatrice ne vient qu'en second temps. Je pourrais souvent signer la même chose des deux mains. Je cite sa conclusion : **SG** entend participer à cette dynamique collective qui contribue à la reconstruction d'une poésie inventive et vivante, qui redonne espoir et sens. Le thème principal de la livraison cette année étant « l'effacement », MJC explique qu'elle a voulu que les auteurs demeurent incognito. Donc pas de signature dans cette partie où l'on dénombre 26 auteurs (rassurons-nous ! on peut trouver cependant qui a écrit quoi dans le sommaire initial). Georges Cathalo, mémoire vivante des revues rappelle que l'expérience a déjà été tentée longtemps auparavant, parfois d'une façon illustre. En outre, trois dossiers au sommaire. D'abord un entretien d'Eve Lerner, qui remplace le regretté Alain Jegou, avec Malik Duranty, pour comprendre les différences entre pawoleur, slameur et poète. Tristan Corbière par Jean-Albert Guénégan, Le poète des « Amours jaunes » (1873) est né et mort à Morlaix, à l'âge de trente ans. Enfin Jean-Noël Guéno, « poète à contre-silence » par MJC : *Il faut tendre à une cohérence entre le vécu et l'œuvre ... la poésie permet de ne pas rester enkysté dans la prison du quotidien...* Sa conception de l'écriture met en avant dignité, ascèse et rigueur. C'est montrer la hauteur de l'écriture. Le tout étant enchevêtré avec les abondantes chroniques sauvages : lectures, critiques (revues –de là et d'ailleurs), coups de cœur... Avant d'en revenir au thème du n° : effacement, qui se prête peut-être plus facilement à la nouvelle qu'à la poésie. Alors, si on joue le jeu, on passe d'un texte à l'autre, d'un univers à l'autre, sans l'éclairage du nom de l'auteur. Qui confère d'habitude indéniablement un certain nombre de données. On connaît le nom, donc on lit le texte avec un a priori ; inversement, on découvre d'une façon plus neutre. Il est vrai que plus on avance dans les pages, plus le brouillard s'épaissit. On n'en reconnaît que très peu par expérience. Quelques extraits bien dans la thématique : *Je ternis. ... être la gomme / de sa propre existence ... Quand tu nais / Tu n'es déjà / Dans ta naissance / Que ce non-sens ... ou encore : Vous n'êtes pour toujours / Que ce qui s'efface.* Pour clore, la revue a inventé le « label Spered Gouez » pour des récitals de poésie actuelle que la publication soutient et recommande (Louis Betholom, Guy Allix, Bruno Geneste...). La revue de l'esprit sauvage continue fièrement sa route. Elle irradie de son berceau breton à tout l'hexagone.

Post-scriptum :

16 €. 6, Place des Droits de l'Homme – BP n° 103 – 29833 Carhaix cedex.